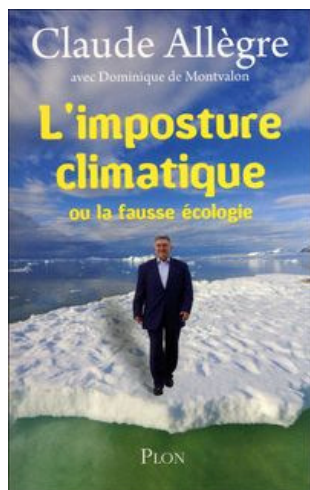


[Terre climat environnement](#) [Terre climat environnement](#)

1 avril 2010 | 391 commentaires

[Partager l'article](#)

Climat : 400 scientifiques signent contre Claude Allègre



Hier **Valérie Pécresse**, la ministre de la recherche, a reçu du lourd à son courrier. **Un appel signé de plus de 400 scientifiques français** travaillant dans le domaine du climat.

Voici cet appel.

Mme la Ministre de la Recherche

M. le Directeur de la Recherche

M. le Président de l'Académie des Sciences Mmes et MM. les Directeurs des acteurs de la recherche publique regroupés au sein de l'Alliance thématique AllEnvi (BRGM, CEA, CEMAGREF, CIRAD, CNRS, CPU, IFREMER, INRA, IRD, LCPC, Météo France, MNHN)

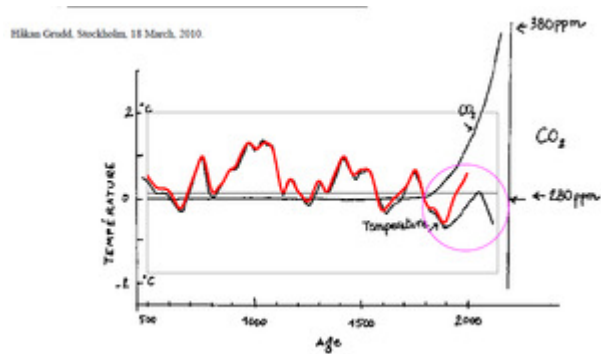
M. le Président de l'Agence d'Évaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur M.

le Président du Comité d'Éthique du CNRS.

Éthique scientifique et sciences du climat : lettre ouverte

Nous, scientifiques du climat, attachés au devoir de rigueur scientifique, interpellons les structures référentes de la recherche scientifique française, face aux accusations mensongères lancées à l'encontre de notre communauté.

Un pacte moral relie les scientifiques et la société. Rémunérés principalement par les crédits publics, les scientifiques doivent déployer une rigueur maximale, pour la conception, la réalisation, la publication de leurs travaux. Leurs pairs sont les arbitres de cette rigueur, à



travers les processus critiques de relecture, de vérification, de publication des résultats. Les hautes instances scientifiques sont les garants de cette rigueur. C'est sur cette **éthique scientifique** que repose la confiance que la société peut accorder à ses chercheurs. (Ci-contre la démonstration par Grudd du trucage de son graphique par Claude Allègre)

Reconnaître ses erreurs fait également partie de l'éthique scientifique. Lorsqu'on identifie, après la publication d'un texte, des erreurs qui ont échappé aux processus de relecture, il est d'usage de les reconnaître, et de les corriger, en publiant un correctif. Ainsi, des glaciologues ont mis en évidence une erreur dans le tome 2 du 4ème rapport du Groupe d'expert intergouvernemental sur Page 1/17 l'évolution du climat («Impacts, Adaptation et Vulnérabilité, chapitre 10 : Asie») concernant le devenir des glaciers de l'Himalaya. En l'absence de procédure formelle d'«erratum», le GIEC a publié son «mea culpa» (<http://www.ipcc.ch/pdf/presentations/himalaya-statement-20january2010.pdf>), reconnaissant l'erreur, et soulignant que les processus de relecture du rapport n'avaient pas fonctionné pour ce paragraphe. En cela, le GIEC a respecté la déontologie scientifique.

Depuis plusieurs mois, des scientifiques reconnus dans leurs domaines respectifs dénigrent les



sciences du climat et l'organisation de l'expertise internationale, criant à l'imposture scientifique - comme le fait **Claude Allègre** (photo) dans *L'Imposture climatique ou la fausse écologie* (Plon, 2010), pointant les prétendues «erreurs du GIEC», comme le fait **Vincent Courtillot** dans *Nouveau voyage au centre de la Terre* (Odile Jacob, 2009) et dans des séminaires académiques. Ces accusations ou affirmations péremptoires ne passent pas par le filtre standard des publications scientifiques. Ces documents, publiés sous couvert d'expertise scientifique, ne sont pas relus par les pairs, et échappent de ce fait aux vertus du débat contradictoire.

Ces ouvrages n'auraient pu être publiés si on leur avait simplement demandé la même exigence de rigueur qu'à un manuscrit scientifique professionnel. De nombreuses erreurs de forme, de citations, de données, de graphiques ont été identifiées. Plus grave, à ces erreurs de forme s'ajoutent des erreurs de fond majeures sur la description du fonctionnement du système climatique. Leurs auteurs **oublient les principes de base de l'éthique scientifique**,

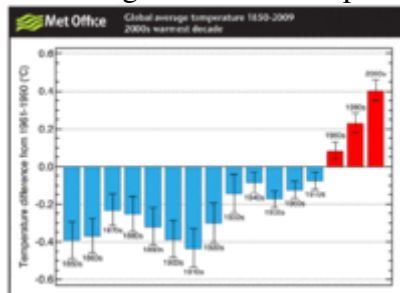
rompant le pacte moral qui lie chaque scientifique avec la société. Ces attaques mettent en cause la qualité et la solidité de nos travaux de recherche, de nos observations, études de processus, outils de modélisation, qui contribuent à une expertise nécessairement internationale.

Vous constituez les structures référentes de la recherche scientifique française. Les **accusations publiques sur l'intégrité** des scientifiques du climat sortent des cadres déontologiques et scientifiques au sein desquels nous souhaitons demeurer. Nous pensons que ces accusations demandent une réaction de votre part, et l'expression publique de votre confiance vis-à-vis de notre intégrité et du sérieux de nos travaux. Au vu des défis scientifiques posés par le changement climatique, nous sommes demandeurs d'un vrai débat scientifique serein et approfondi.

Liste des premiers signataires: Valérie Masson-Delmotte (LSCE)- Edouard Bard (Collège de France / CEREGE)- François-Marie Bréon (LSCE)- Christophe Cassou (CERFACS)- Jérôme Chappellaz (LGGE)- Georg Hoffmann (LSCE)- Catherine Jeandel (LEGOS)- Jean Jouzel (LSCE)- Bernard Legras (LMD)- Hervé Le Treut (IPSL)- Bernard Pouyaud (IRD)- Dominique Raynaud (LGGE)- Philippe Rogel (CERFACS) Ce matin, *Libération* consacre ses trois premières pages à cet événement sans précédent.

Voici un [document](#) open office avec la **liste des signataires** hier soir, plus de 400.

Ce texte demande à ses destinataires «une réaction» et «l'expression publique de votre confiance vis à vis de notre intégrité et du sérieux de nos travaux». Un Appel lancé également à d'autres destinataires, les dirigeants de l'Académie des sciences, des organismes de recherche comme le CNRS, de son Comité d'éthique. Cette réaction doit répondre «aux accusations publiques» lancées par l'ancien ministre **Claude Allègre** et le directeur de l'Institut de Physique du Globe de Paris **Vincent Courtillot**. Des accusations violentes. Les climatologues seraient coupables d'une «imposture», «dévoyés» par l'appétit



«d'argent», ils auraient trompé les citoyens et le gouvernement sur le climat. Dans son livre *L'imposture climatique*, Claude Allègre les accuse d'avoir «cadenassé» les revues scientifiques à l'aide d'un système «mafieux» et «totalitaire» afin d'imposer leurs vues aux contradicteurs.

Depuis la parution de ce brûlot dont les ventes explosent et qui a permis à Claude Allègre de bénéficier d'une large exposition médiatique (télévisions, radios, journaux), les climatologues s'interrogeaient sur leur riposte. Allaient-ils encore une fois se laisser «traîner dans la boue, insulter en place publique», s'est demandée Valérie Masson Delmotte, paléoclimatologue au [Laboratoire des sciences du climat et de l'environnement](#) de Saclay.

Le débat fut rude. Certains climatologues, et notamment des chefs de file, voulaient faire le dos rond. Ne pas «lui faire de la publicité». Ne pas laisser penser «que nous sommes contre le

débat». Mais, finalement, l'énorme colère de centaines de chercheurs, révoltés par les mensonges à répétition de Claude Allègre, l'a emporté.

Ils ont certes ciselé un texte qui souligne leur désir d'exercer leur métier en toute «*transparence*», explique Masson-Delmotte, de soumettre toutes leurs données et méthodes à la critique dans le cadre d'un «*débat scientifique serein et approfondi*». Mais il reste cette affirmation nette : Claude Allègre et Vincent Courtillot ont «*oublié les principes de base de l'éthique scientifique, rompant le contrat moral qui lie chaque scientifique à la société.*» Pour parler clair : ils ont menti aux citoyens, usurpé une position d'expert alors qu'ils font preuve d'incompétence et de mauvaise foi. A l'appui de cette accusation peu courante, les climatologues affirment que «*ces ouvrages n'auraient pu être publiés si on leur avait simplement demandé la même rigueur qu'à un manuscrit scientifique professionnel.*»

Ce texte pèse aussi par ses signataires. L'accès à la signature est limité aux «*scientifiques capables par leur expertise de savoir que Claude Allègre ment*», précise Valérie Masson-Delmotte. Cela réduit le potentiel au millier de scientifiques œuvrant dans les laboratoires où l'on s'occupe des diverses facettes du climat - atmosphère, géographie, océans, glaces, hydrologie... Hier **plus de 410** d'entre eux l'avaient signé.

Des personnalités de premier plan ont ajouté au nombre le poids d'une autorité scientifique et morale. Professeurs au Collège de France comme **Edouard Bard, Emmanuel le Roy Ladurie** (photo). Académicien des sciences comme **Ghislain De Marsily, Marie-Lise Chanin**. Directeurs de laboratoire comme **Frédéric Parol** (Lille, optique atmosphérique). Le



mythe médiatique d'une opposition entre quelques climatologues trop investi dans le Giec (Groupe intergouvernemental sur l'évolution du climat) - **Jean Jouzel** ou **Hervé Le Treut** - et Claude Allègre s'écroule devant la marée des signataires. C'est toute une communauté scientifique qui s'est estimée insultée et qui réclame réparation publique à ses autorités de tutelle.

Hier soir, **Valérie Pécresse** informait *Libération* qu'elle avait «*saisi le président de l'Académie des sciences pour qu'il organise en son sein un débat sur le sujet*». Notant qu'elle «*ne peut trancher un tel débat sans l'avis des pairs*», elle ajoute : «*ce n'est pas par hasard si j'ai proposé que le climatologue Jean Jouzel préside le Haut conseil pour la science et la technologie. C'est un signe de confiance du gouvernement envers cette communauté*».

Ici, [la protestation de Louise Sime](#), glaciologue britannique, contre les **courbes bidons** d'Allègre dans son livre.

Ici la [démonstration par le paléo climatologue Hakan Grudd](#) du trucage de Claude Allègre sur sa courbe de températures.

Les autres **débuggages** sur le livre d'Allègre sont ici : le [premier \(mise en jambes\)](#), le [second \(spécial sergent recruteur\)](#), le [troisième \(spécial graphique faux\)](#), et le [quatrième spécial comique](#). Le [cinquième spécial graphiques](#).

Lire [ici un commentaire sur un éditorial de la revue *Nature* qualifiant le débat public sur le climat de "street fight"](#)

Par Sylvestre Huet, le 1 avril 2010

Commentaires des internautes

→ [pour poster le votre](#)

dim. 18 avr 2010

à 12:23:21

par JANCOURT

Merci Monsieur ALLEGRE d'éveiller les esprits et les scientifiques associés qui pervertissent les réalités. Cultiver les peurs et enfermer les humains dans la "pensée unique" est devenu un sport rémunéré et rapporte les largesses que nous pouvons dénoncer. Le "dogme" du réchauffement climatique est réducteur, et sans être scientifique, la logique désavoue l'assertion. Si on prend en compte tous les phénomènes du magnétisme terrestre, l'impact du soleil et de ses explosions qui reprend de l'activité d'ailleurs semble t il... oui les activités humaines déséquilibrent notre nature, oui nous devons entretenir le respect avec ce qui nous entoure, mais tancer à longueur de temps "le réchauffement" "climatique"???

Alors, Monsieur, je tiens à vous dire mon admiration (l'espace étant restreint pour entamer un long laïus) et que je m'insurge contre la diabolisation de tous ceux qui comme vous même ainsi que Monsieur Vincent COURTILLOT (dont le site est annulé) et d'autres dans des domaines divers, énoncent des vérités probantes, évidentes, mais vont à l'encontre des "dogmes" affligeants qui nous amènent à notre perte de rêves, d'envies et de motivations d'avenir.

ven. 16 avr 2010

à 9:17:36

par MOI MÊME

QUEL EST LE TQAUX D'ANERIE D'UNE MINISTRE ???

CA PEUT SE REPRESENTER AVEC UNE COURBE MATHEMATIQUE ???

jeu. 15 avr 2010

à 22:37:08

par nikola

"car je n'avais pas connaissance de pensée-unique.fr "

Vous en avez plein d'autres sur lesquels on tombe tres rapidement quand on cherche a s'informer sur ce sujet ...

jeu. 15 avr 2010

à 21:56:13

par aha

@ Tarne : "Et curieusement la fameuse courbe se dédouble : une branche grimpe et l'autre descend ...Allègrement...C'est celle qu'à choisi Allègre.
Les détracteurs et Grudd lui-même auraient pu signaler ce phénomène en toute objectivité."

Qu'est-ce que c'est que ce délire ? Il n'y a aucune courbe qui se dédouble dans l'article de Grudd ! La courbe de température trafiquée par Allègre est la courbe bleue de la figure 12. Si c'est à la figure 9 que vous faites allusion, ça n'a absolument rien à voir ! Vous ne savez tout simplement pas lire une publication scientifique et vous vous autorisez à critiquer l'auteur même de ces travaux... affligeant.

@ ingénieur et physicien : "plein d'autres choses qui me font espérer en l'homme : il y aura toujours des rebelles pour remettre en question l'ordre établi "

Et des truands sans scrupules ou des illuminés inconscients de leurs limites pour raconter des histoires à dormir debout à ceux qui veulent les entendre, hélas. Si vous ne voyez pas dans pensée-shamallow.fr le grotesque de caricature de science qu'il est, c'est sans doute qu'il ne vous reste de la pensée scientifique que de vagues souvenirs.

jeu. 15 avr 2010

à 18:18:10

par ingenieur et physicien

merci à Olivier car je n'avais pas connaissance de pensée-unique.fr jusqu'à aujourd'hui (c'est tellement bien que je quitte ce blog qui effectivement ne me correspond pas) j'y retrouve, entre autres , les propos de Gilles de Gennes sur l'utilisation des ordinateurs et des simulations avec lesquels j'adhère plus que de raison
plein d'autres choses qui me font espérer en l'homme : il y aura toujours des rebelles pour remettre en question l'ordre établi

jeu. 15 avr 2010

à 18:04:01

par Tarne

Suite aux accusations de trucage et de malhonnêteté scientifique émises contre Claude Allegre au sujet de la courbe de GRUDD j'ai eu la curiosité d'aller chercher cette courbe dans l'ouvrage de référence.

Et curieusement la fameuse courbe se dédouble : une branche grimpe et l'autre descend ...Allègrement...C'est celle qu'à choisi Allègre.
Les détracteurs et Grudd lui-même auraient pu signaler ce phénomène en toute objectivité.
TARNE

sam. 10 avr 2010

à 11:17:32

par [Olivier](#)

@ ingénieur et physicien :

« descendez de l'estrade messieurs les chercheurs »

C'est fait.

C'est même la raison pour laquelle les climatologues passent leur temps à se faire taper dessus par des ignares prétentieux.

Les chercheurs qui ne descendant pas de l'estrade ont une vie beaucoup plus calme...

« faites nous rever ou fantasmer »

C'est fait.

« mais ne nous prenez pas pour des c... ou des ignares »

Pas la peine de vous prendre pour un ignare : en matière de relativité et de climatologie vous en êtes un.

La seule question pertinente est de savoir si vous acceptez de vous informer correctement et, puisque vous prétendez être un physicien, de vous former, même succinctement, à ces domaines scientifiques.

Pour le moment, la seule certitude à votre propos, c'est que vous êtes un lecteur de pensée-unique.fr ou de quelques autres blogs du même acabit. Autrement dit une personne qui se laisse entraîner dans un océan de non-savoir et de non-science...

sam. 10 avr 2010

à 11:06:56

par [Olivier](#)

@ ingénieur et physicien : «je rappelle au passage qu'aucun des défenseurs de nos climato-pleurnicheurs n'a daigné rebondir sur les sujets climato philosophico que j'introduisais (chaleur interne de la terre, difficulté de la mesure de la temperature de la terre , extreme difficulté des modelisations) »

Les chercheurs en climato n'ont à peu près rien à répondre aux lamentations des climato-branquignols qui avancent ce genre d'arguments pour deux raisons :

1. soit parce que ces phénomènes sont connus, maîtrisés et intégrés aux pratiques quotidiennes de la recherche et aux bases de la science (un peu comme la Relativité, pour laquelle vous êtes à peu près le seul dans l'Univers à affirmer que ce n'est qu'une hypothèse non vérifiée...)

2. soit parce que ce genre de lamentation est tout sauf de la science...

jeu. 8 avr 2010

à 11:47:26

par yan_g

J'en déduis que vous n'avez toujours pas compris la différence.

Et inversez vos plaques, sinon vous risquez d'attendre longtemps pour voir de la convection.

jeu. 8 avr 2010

à 10:19:56

par ingénieur et physicien

reponse à aha

je ne vois pas en quoi il est nécessaire de m'envoyer une quelconque incompetence comme argumentation. et je n'ai pas soutenu qu'une analogie était une démonstration .Votre comportement de cours de recreation ne fera pas avancer la discussion

j'en profite pour ajouter que , dans le systeme rayleigh benard (creation de mouvement de convection de belle forme geometrique dans un liquide soumis à un delta T entre une plaque basse à faible T et une plaque haute à plus haute T ce systeme etabli devient instable (turbulent) au dela d'un certain delta T , phenomene qui est fascinant , non ?

jeu. 8 avr 2010

à 8:52:17

par aha

@ ingénieur et physicien : vous venez de résumer en quelques lignes l'ensemble de vos incompetences... l'analogie, ça ne remplace pas la démonstration en sciences !

jeu. 8 avr 2010

à 8:20:50

par ingénieur et physicien

reponse à yan_g

interessant et stimulant le blog que vous m'indiquiez .

On y parle justement de rayleigh benard que je citais quelques jours precedement .L'auteur oublie de mentionner que le systeme peut quitter sa phase deterministe et entrer en turbulence , et alors les belles equations ne servent plus .

Je voudrais aussi mentionner les calculs par elements finis tres utilisés dans la conception .ça n'est valable que si le maillage est suffisamment fin .

C'est encore une analogie pour renforcer le fait qu'un modele n'est valable que si la taille des sous ensembles pris en compte est suffisant .

mer. 7 avr 2010

à 20:49:42

par Maryam

"reponse à myriam :"

Maryam SVP

" je crois me rappeler que la physique des solides est grandement facilité par la periodicité des reseaux (un certain bloch a beaucoup contribué) les semiconducteurs utilisent cette periodicité ce qui simplifie enormement la modelisation . Le silicium pour fabriquer les circuits integrés est monocristallin , sans défaut ."

Pas seulement. On utilise aussi du silicium amorphe (mauvais rendement mais coût moindre), et du polycristallin (cas intermédiaire, moins cher que le monocristallin).

Sinon, vous avez raison de dire que le cas des cristaux est plus simple... mais le modèle de Bloch n'est quand même qu'une approximation. Comme tous les modèles en physique.

Et dire qu'il faut appliquer les lois physique à la moindre molécule atmosphérique est aussi absurde que de vouloir faire un modèle qui tienne compte des électrons un par un dans un conducteur. Le modèle par bande est une approximation du problème.

De même que le modèle de la matrice densité, qui permet de tenir compte de l'environnement en physique quantique sans introduire tous les éléments en interaction.

"je ne stocke pas l'energie recuperée , je la consomme .Et pour avoir suffisamment je dimensionne les panneaux"

Encore faut-il pouvoir dimensionner les panneaux pour l'hiver quand on est un peu trop au nord. Je vous faisait juste remarquer que dans ce cas, il faudrait pouvoir stocker l'énergie accumulée l'été, ce qui n'est pas possible.

Mais je répète qu'on utilise déjà le thermosolaire, qu'il est subventionné comme toutes les énergies renouvelables, qu'on peut probablement le développer plus, certes.

Mais qu'il ne résoudra pas tout (cf l'énergie autre que thermique, et les cas où le thermique ne marchera pas pour cause de manque d'ensoleillement lorsqu'on en a justement besoin, l'hiver).

"un rendement de 45% a été annoncé , il est vrai . En bon scientifiques attendont que ceci soit réitéré ailleurs avant de crier bravo et de fantasmer sur une production dans un futur proche"

Il n'y a pas eu un seul rendement au-dessus de 40%, mais plusieurs dans des équipes différentes. Et pas mal de rendement vers les 30%. Cela ne veut pas dire que ça pourra passer en production demain, c'est évident. Mais en terme de perspectives, ça relativise les 12% que vous donniez.

mer. 7 avr 2010

à 19:25:52

par yan_g

@ingenieur et physicien: c'est faux, les petites structures en mécanique des fluides sont de très faible énergie et n'ont aucune incidence sur le global. La métaphore du papillon est inadaptée, et ca a été démontré (j'essaie de trouver les sources si ca vous dit).

En attendant je vous invite à lire ceci:

<http://iceblog.over-blog.com/article-meteo-climat-chaos-une-petite-analogie-39201474.html>

mer. 7 avr 2010

à 19:11:05

par ingenieur et physicien

c'est justement là où le bât blesse, votre raisonnement "global" .

Tout comme les petits ruisseaux font les grandes rivières , les multiples paramètres contributeurs au changement climatique et ce de manière très localisée vont difficilement donner un modèle global fiable .

L'histoire du vol de papillon ne semble pas bien assimilée par la communauté et fait souvent rire , moi pas . Je suis du style sérieux , qui veut des preuves .Et les tas de courbes plus ou moins trafiquées d'un côté comme de l'autre viennent ajouter à ma certitude que personne ne maîtrise grand chose .Je ne dis pas pour autant que la science doit s'arrêter , ni la modélisation mais avec moins de com vulgare catastropho écolo.

mer. 7 avr 2010

à 18:28:40

par yan_g

@ingenieur et physicien: vous ne saisissez pas la différence fondamentale qu'il y a entre prédire le temps exact qu'il fera au point x et au temps t (météo), et déterminer une évolution du climat sous contrainte (en entrée : géométrie, insolation, GES anthropiques etc).

La météo n'est qu'un "bruit" du climat, et un modèle climatique n'a pas la prétention de dire s'il va pleuvoir à Sarlat le 12 mai 2043.

Lorsque vous faites la simulation d'un écoulement autour d'une voiture ou d'un avion à Reynolds élevé, vous obtenez un écoulement très complexe avec des tonnes de turbulences, etc. Ces turbulences ne sont pas exactement celles que l'on va observer en réalité (la même turbulence à la position x et à l'instant t), mais globalement c'est en très bon accord avec la réalité, ces imprécisions ne sont absolument pas gênantes.

Pour le climat c'est pareil, on ne s'intéresse pas aux petites structures, seules les grandes lignes du climat nous intéressent.

mer. 7 avr 2010

à 18:25:16

par ingenieur et physicien

à robert

je m'appuie sur mes doutes quand aux modèles , aux expérimentations non faites qui seraient nécessaires , à mes discussions avec un glaciologue , docteur d'état (donc validé par ses pairs , si chers à nos pleurnicheurs) , à l'étude bâclée et trompeuse faite par l'oramip pour justifier une vitesse de 90km/h au lieu de 110km/h sur la rocade toulousaine ou l'expérimentation qui devait démontrer avait été remplacée par une simulation puis représentée comme une expérimentation , tout ça avec le blanc seing officiel (drire , préfecture ,, des gens sérieux identiques à ceux qui travaillent en climato)

on voulait arriver à un résultat et on y est arrivé

Parfois il m'arrive de regretter coluche dans les débats , son bon sens me manque

mer. 7 avr 2010

à 18:01:49

par ingénieur et physicien

reponse à myriam :

1 je crois me rappeler que la physique des solides est grandement facilité par la periodicité des reseaux (un certain bloch a beaucoup contribué) les semiconducteurs utilisent cette periodicité ce qui simplifie enormement la modelisation . Le silicium pour fabriquer les circuits intégrés est monocristallin , sans defect .

en climato-meteo on est tres tres loin de ces conditions ideales.

2 thermosolaire

je ne stocke pas l'energie recuper e , je la consomme .Et pour avoir suffisamment je dimensionne les panneaux , donc on a trop d'energie en été , mais dont on peut recuperer une partie avec une turbine à vapeur ou un moteur stirling ou on chauffe la piscine

et une plaque de cuivre anodisée ou peinte plus de verre coute moins cher et pollue moins qu'une fabrication de silicium dopé à l'arsenic, phosphore etc

un rendement de 45% a été annoncé , il est vrai . En bon scientifiques attendont que ceci soit réitéré ailleurs avant de crier bravo et de fantasmer sur une production dans un futur proche

mer. 7 avr 2010

  17:56:05

par Robert

ingénieur et Physicien @

""""c'est à dire qu'on n'est pas sur que l'homme est à l'origine du dereglement climatique , est contreproductif.""""

Qui est on? et sur quelles études vous appuyez vous pour dire ce que vous dites?

mer. 7 avr 2010

  17:42:55

par ingénieur et physicien

reponse à paolo:

je pratique sans cesse l'analogie .C'est ce qui me permet d'inventer parfois .C'est une façon de faire qui ouvre l'esprit et les sens .Curieux de tout ,on peut dire que le touche à tout que je suis peut se permettre de critiquer positivement et negativement ses idées comme celle des autres . J'ai admiré Gilles de Gennes pour son soucis de rendre toute chose claire aux autres sans se cacher derriere de mots compliqués , j'ai admiré l'inventivité d'un fert pour sa prediction des effets magnetiques bouleversés par les nanodepots ...

mais je n'apprécie pas beaucoup quand on invoque d'une difference entre climat et meteo pour repondre à mes doutes sur la validité des modeles climatiques visant à predire le futur .Votre propos signifierait il que Les climatologues seraient ils plus efficaces que les meteorologue .Je sens poindre les querelles de clochers.

Les esprits sains , bien oxygénés , auront bien sur remarqués que je ne m'attaque pas aux sciences , juste aux bonimenteurs extrapolateurs catastrophes enberlificoteurs.

Une personne fort sensée m'a expliqué qu'il fallait faire peur aux gens car sans cette peur ils n'arrêteraient pas de polluer. Donc dire la vérité, c'est à dire qu'on n'est pas sûr que l'homme est à l'origine du dérèglement climatique, est contreproductif.

Mais entre gens bien pensants, bien éduqués on peut se dire la vérité, non ?
alors avouer, vous serez à moitié pardonné.

Je ne pense pas nécessaire d'étaler mon pedigree et mes médailles pour donner du poids à mes propos. Ils se suffisent à eux-mêmes.

mer. 7 avr 2010

à 15:53:33

par paolo

@"ingénieur et physicien"

1) Faire la différence entre météo et climat est si difficile qu'un ingénieur et en plus physicien n'y arrive pas ? Changeons alors de secteur et passons au tremblement de terre. A ce sujet la météo est particulièrement mauvaise, on n'arrive même pas à un prévoir un même deux heures à l'avance. Par contre le climat est bien connu et on arrive à prévoir où se produiront, leur intensité approximative et leur probabilité dans le temps (connaissance géologique d'une faille, vitesse de la faille, histoire géologique de la faille, modélisation de la faille, etc.).

Maintenant j'ai une question pour vous, vous habitez près d'une faille, des géologues prévoient une forte probabilité d'un séisme dans les vingt prochaines années, vous devez vous construire une maison, est-ce que vous dites : "il n'arrive pas à prévoir un tremblement dans les deux heures qui suivent, qu'est-ce que vous voulez qu'ils disent de sérieux pour les vingt ans à venir" et vous construisez normalement ou plutôt vous construisez, en dépensant un peu plus, de façon antisismique ? J'espère pour vous que vous faites confiance au "climat".

2) Comme un "ingénieur et physicien" peut-il mener un attaque de ce type : "il n'y a pas de connaissance TOTALE ET COMPLETE (que d'ailleurs on n'aura jamais), donc on ne peut RIEN dire", quand toute la science a été justement construite sur la séparation entre l'éphémère et le non pertinent dans l'étude d'un problème bien précis et ce qui justement est pertinent et permet de donner des réponses ? Et combien de fois la science a avancé même en ignorant temporairement certaines variables qui sur le moment n'étaient pas exploitables ? C'est rare de voir une attaque si virulente contre les sciences, à part par les créationnistes et autres sectes de ce type!

3) Pourriez-vous nous expliquer à quelle branche de connaissances fait référence cette science merveilleuse qu'est la physique dont vous, physicien vous occupez ? (j'ai contrôlé vos derniers posts et c'est bien votre signature)

mer. 7 avr 2010

à 12:39:45

par Maryam

@ingénieur et physicien

J'étais plutôt partie pour laisser de côté les histoires de photovoltaïque et thermosolaire, mais comme Paolo a embrayé, je vais finalement vous soumettre quelques questions. Comme vous êtes ingénieur, vous devez bien avoir assez de connaissances scientifiques et de sens pratique pour m'expliquer certaines choses :

- comment faites-vous pour stocker de l'énergie thermique pour un habitat individuel (sans grosses turbines ou stockage chimique, donc) ?

Je rappelle que stocker de l'énergie en général est une gageure, et que celle qu'on stocke le moins mal est l'électricité (dans des batteries).

- où et quand avez-vous le plus besoin de chauffer des habitations ? L'énergie solaire alors disponible sera-t-elle suffisante ? (cas extrême : l'hiver au-delà du cercle polaire... Bon, évidemment, ça concerne alors peu de monde) Ne faudrait-il pas la stocker pour l'utiliser au fur et à mesure ?... retour à la question 1

- où (dans le monde) avez-vous le plus d'énergie solaire potentielle ? A-t-on là-bas de gros besoins de chauffage ou bien d'autres besoins et comment le thermosolaire pourra-t-il y répondre ?

Pour parler plus clairement, les besoins en chauffage ne sont-ils pas moyennés sur l'ensemble de la planète, ainsi que l'énergie solaire disponible, alors que les plus gros besoins en chauffage sont justement dans les zones et à des périodes de faible ensoleillement ?

Je préfère quand même conclure en disant que je trouve personnellement le thermosolaire très bien : en France, c'est parfaitement utilisable au minimum pour chauffer l'eau, voire les maisons si elles sont très bien isolées afin d'utiliser leur inertie (en tout cas au nord). Mais ça ne sert pas pour tout, et pas dans tous les cas.

Et comme le disait Paolo - mais c'est valable pour le thermosolaire comme pour le photovoltaïque - il faut regarder la chaîne de fabrication complète pour savoir si c'est énergétiquement rentable (il faut plusieurs années pour qu'un panneau solaire produise plus qu'il n'a consommé pour être fabriqué) et s'il n'y a pas des pollutions induites.

Au fait, et au passage, les cellules photovoltaïques actuellement développées en labo ont des rendements supérieurs à ce que vous donniez : on monte au-delà de 40%. Ce sont encore des curiosités de labo, mais c'est le genre de domaine où les transferts technologiques sont assez rapides.

mer. 7 avr 2010

à 12:20:14

par Maryam

"les equations physiques simples sur lesquels O Talagrand s'appuie , sont à appliquer sur chaque molecule de la terre si on veut etre rigoureux.ça fait quand meme beaucoup de données à traiter avec rigueur ."

et les équations physiques sur lesquelles on s'appuie devraient être appliquées à chaque électron pour comprendre le transport de charge dans un matériau isolant ou semi-conducteur. Ca fait quand même beaucoup de données à traiter avec rigueur : les modèles de physique des solides doivent donc être totalement faux et inutilisables.

C'est comme la théorie des perturbations, clairement fausse (on le sait depuis longtemps) : pourtant, on s'acharne à l'utiliser. Ces scientifiques sont des charlatans :-P

mer. 7 avr 2010

à 11:34:02

par ingenieur et phyicien

merci à nicola pour le lien qui m'a permis de lire la reponse d'Olivier Talagand , directeur de recherche CNRS , à un article du monde mettant en cause la credibilité des modeles utilisés par les climatologues.

Cette reponse me rapelle l'optimiste d'un chercheur du laas qui ,il y a plus de 10 ans , affirmait à la cantonnade qu'avec la simulation numerique on allait rapidement sortir un microsysteme en un tour de main .

Aujourd'hui , à part les microsystemes qui ont 30 ans (accelereometres , capteurs de pression , cartouche d'imprimante à jet d'encre) l'industrie est tres loin de cracher les microsystemes qui devaient naitre de la simulation .

Orgueil encore et toujours , car quid de l'explication des phenomenes turbulents , qui sont nombreux dans l'atmospheres (cyclones , orages etc) ?

les equations physiques simples sur lesquels O Talagrand s'appuie , sont à appliquer sur chaque molecule de la terre si on veut etre rigoureux.ça fait quand meme beaucoup de données à traiter avec rigueur .

Et je n'ai pas vu comment il comptait expliquer la pertinence des simplifications hormis en verifiant , sur une periode de temps autre que les 10 années passées , que les modeles (la simulation) collait à la réalité .Et difficile de verifier ce qui ce passait il y a 300 ans vu que les appareils de mesures n'existaient pas .

Pas besoin de citer mars , quand les modeles et simulations (previsions)de meteo france (et les autres) ne sont pas fiables à plus de 2 jours et moins lors de phenomenes perturbés (Monsieur Talagrand sera aimable de me rapeller quel modele avait prévu les inondations en vendée).

Comment , alors , pretendre que les modeles vont expliquer le temps dans 20 ou 30 ans .

C'est du domaine religieux tout simplement (la croyance en soi est une forme de religion monotheiste) .

descendez de l'estrade messieurs les chercheurs , faites nous rever ou fantasmer mais ne nous prenez pas pour des c... ou des ignares

mer. 7 avr 2010

à 0:07:20

par paolo

"Pour rappel :

rendement : énergie récupérée / énergie reçue ; rendement photovoltaïque =13% =>mauvais"

Ca ne veut riens dire, le problème est très mal posé !

Il faut définir

1) L'appareil : combien ça coute : couts réels et couts cachés (ce qui normalement on ne paye pas individuellement, à la charge de la société et de générations suivantes : utilisation des ressources épuisables, utilisation dans la production des produits polluants, problèmes de recyclage une fois l'appareil hors service, etc.)

2) Ressource utilisé : combien ca coute : voir ci-dessus, plus disponibilités locales

3) Produit final et ses utilisations possibles : par exemple les utilisations du photovoltaïque et du solaire thermique ne couvrent pas du tout le même ensemble d'utilisations (cherchez de brancher votre ordinateur sur le solaire thermique...).

4) Alternatives possibles et comparaisons

A partir de là on peut discuter rationnellement sur le meilleur choix, choix qui ne veut pas dire nécessairement l'un ou l'autre, mais qui peut être aussi une combinaison des deux (par exemple dans notre cas du solaire thermique et du photovoltaïque)

mar. 6 avr 2010

à 21:53:17

par nikola

A propos de la fiabilité des modèles:

<http://blogs.tv5.org/climats/2010/04/les-mod%C3%A8les-de-pr%C3%A9vision-de-l%C3%A9volution-du-climat-sont-ils-fiables-.html>

mar. 6 avr 2010

à 21:48:16

par Maryam

"pour rappel :

rendement : énergie récupérée / énergie reçue"

Soyons précis : vous parlez ici du rendement énergétique. Qui n'est pas toujours le plus pertinent (ça dépend du problème considéré). Il y a d'autres définitions de rendement (Nombre d'électrons créés/nombre de photons incidents par exemple, ce qui est un rendement souvent utilisé en photovoltaïque). Le vocabulaire est important, et il permet de comparer ce qui est comparable : la transformation en énergie électrique ne pourra évidemment jamais être aussi efficace que la transformation en chaleur, et les utilisations ne sont pas les mêmes.

En tout cas, il me semble que le thermosolaire est déjà utilisé (il y a notamment des chauffe-eau thermosolaire : je ne crois pas qu'on utilise pour cela du photovoltaïque), et subventionné aussi au même titre que toutes les installations liées aux énergies renouvelables.

Personne ici ne vous contredit sur la pertinence de l'utilisation du thermosolaire dans de nombreux cas : les discussions - jusqu'à présent - portent sur les erreurs et les fausses accusations propagées par certains sur les sciences du climat. Si des collègues ayant un accès privilégié aux médias et à des décideurs vous accusaient publiquement et de manière répétée de falsifications, peut-être demanderiez-vous à votre hiérarchie d'organiser une confrontation ou une expertise indépendante : je ne pense pas que cela soit pleurer.

"je rappelle au passage qu'aucun des défenseurs de nos climato-pleurnicheurs n'a daigné rebondir sur les sujets climato philosophico que j'introduisais (chaleur interne de la terre, difficulté de la mesure de la température de la terre , extrême difficulté des modélisations)"

Plusieurs points que vous soulevez ont été régulièrement discutés sur ce blog. N'étant pas climatologue, je ne suis pas la mieux armée pour vous répondre, et vous pouvez trouver certaines réponses et liens en faisant une recherche sur le blog.

Mais de manière plus générale, personne n'a jamais contesté que les modèles soient compliqués, et que les scientifiques ne soient actuellement pas capables de faire des modélisations parfaites.

Puisque vous parliez de semi-conducteurs (pour les panneaux solaires), les modélisations réelles sont extrêmement compliquées, mais des modèles relativement simples donnent déjà des résultats intéressants et utilisables. Evidemment, ce sont des résultats approximatifs. Ils n'en permettent pas moins des prédictions raisonnables et vérifiées.

Faire sortir un "signal" du "bruit" et séparer les différentes causes qui agissent sur un système, grâce aux améliorations des techniques de mesure et de traitement du signal sont des compétences fréquentes en recherche. Penser que les climatologues ne sachent pas faire la différence entre un effet réel et du bruit, ou ne se rendent pas compte qu'il faut être prudent quant à l'attribution d'un effet à une cause précise est assez surprenant. Contrairement à ce que vous semblez penser, il n'y a pas que les ingénieurs qui mettent les mains dans le cambouis et sachent obtenir des résultats concrets et utilisables même si imparfaits. Le tout étant de connaître les limites de validité de ces résultats. Si vous attendez de pouvoir tout modéliser parfaitement, on ne fera jamais rien. Par contre, il ne faut pas faire dire à des données plus que ce qu'elles peuvent signifier au vu de nos connaissances physiques (et chimiques) actuelles. Une raison du fonctionnement des communautés scientifiques - qui publient par revues spécialisées avec relecture par des experts du domaine - est que cela permet d'éviter beaucoup d'erreurs ou de repérer relativement rapidement celles qui seront malgré tout passées. Contrairement à ce qui circule dans les blogs et les sites de débat. Non, les chercheurs ne sont pas particulièrement bien installés dans leurs charentaises : ils sont plutôt sur la sellette à chaque publication.

mar. 6 avr 2010

à 20:47:31

par Teytaud

Allons allons monsieur Allègre, soyons sérieux! Arrêtez de malhonnêtement triturer les courbes et reprenez le vrai travail de recherche.

Venez aux colloques sur les validations du changement climatique et écoutez vos collègues :-)

mar. 6 avr 2010

à 19:14:07

par nikola

A ingénieur et physicien

Pour répondre à vos questions:

Concernant la température globale,

- 1- les climatologues font avec les technologies qu'ils ont,
- 2- la température globale de surface (ou une autre) est un indice climatique (de même que l'extent de la banquise arctique ou bien l'indice de la PDO sont des indices climatiques), un indice qui a un sens puisque par exemple on y voit l'empreinte de l'oscillation El Niño/La Niña, et qui paraît évident à absolument tout le monde jusqu'au jour où on vous fait remarquer que la définition n'est pas si triviale que ça, et qu'on peut en faire un argument sceptique.

Concernant la chaleur interne, de la terre, faisons confiance à nos gentils géologues médailles d'or,

qui vont chercher des interactions imaginaires mettant en jeu le rayonnement cosmique et ...

les nuages,

pour conclure que les échanges avec le cœur de la terre sont on ne peut plus mineurs (tout ça pour dire que c'est très bien connu).

Concernant les échanges d'énergie avec l'extérieur, c'est à dire les forçages, ils sont quantifiés (GES additionnels, solaire, volcanisme, aérosols, etc) dans la limite des connaissances, les rétroactions qui modifient le bilan radiatif planétaire aussi, celle la plus incertaines étant celle des nuages.

mar. 6 avr 2010

à 18:42:42

par ingénieur et physicien

pour rappel :

rendement : énergie récupérée / énergie reçue

les optimistes du rendement photovoltaïque doivent aussi rajouter le rendement de l'onduleur (95% au mieux) , du régulateur (95% au mieux)

ce qui fait quand on part de 14% du panneau $14 \times 0.95 \times 0.95 = 12.6\%$

il paraît que la moitié de l'énergie consommée en ce bas monde l'est pour le chauffage donc l'idée d'utiliser des capteurs solaire thermique (rendement de 60%) pour chauffer les maisons est particulièrement beaucoup plus intéressante qu'un capteur photovoltaïque (rendement final inférieur à 12%) pour alimenter quoique que ce soit

le mix des 2 n'est pas intéressant puisque le rendement du photovoltaïque baisse avec la température

je rappelle au passage qu'aucun des défenseurs de nos climato-pleurnicheurs n'a daigné rebondir sur les sujets climato philosophico que j'introduisais (chaleur interne de la terre, difficulté de la mesure de la température de la terre , extrême difficulté des modélisations)

lun. 5 avr 2010

à 18:02:11

par Crank

"10 à 12% de quoi?"

En regardant sur le net, il y a 3 familles de cellules photovoltaïques:

-Silicium amorphe Rendement(Tx de conversion)Max: 8%

-Silicium polycristallin :16%

-Silicium monocristallin :18%

Amélioration du rendement de la cellule PV dû à l'adjonction d'un capteur thermique.

http://www.cder.dz/download/Art11-1_15.pdf

lun. 5 avr 2010

à 12:42:18

par miniTAX

Pour les 10 à 12%, c'était juste un méchant test pour savoir si notre ingénieur comprenait la signification des chiffres qui le conduisent à enrôler les chercheurs dans sa croisade et à leur donner des leçons de réflexion. Ciao, je ne pense pas revenir.

lun. 5 avr 2010

à 12:12:41

par aha

"Vous devriez pétitionner contre le gouvernement qui sponsorise de manière scandaleuse le solaire photovoltaïque, d'un rendement max de 10 à 12% alors que le solaire thermique permet d'aller jusqu'à 60%."

Non seulement ingénieur et physicien n'a pas fait de relativité, mais il semble bien qu'il ait séché les cours de thermo et confonde chaleur et travail...

Bon, désolé, mais je vous suis très épisodiquement et de façon assez inconfortable avec du wifi occasionnel pendant encore quelques jours.

lun. 5 avr 2010

à 12:07:26

par Olivier

@ Michel Merlin : « Que les lecteurs aillent voir les détails des querelles Hakan Grudd, Louise Sime, Claude Allègre : pire que le Sexe des Anges, car ici on ne parle même plus réellement du fond. (...) »

Ces discours aussi vagues et enflammés que creux ou surfaits, en asphyxiant le net, n'y laissent plus de place aux véritables discussions sur l'évolution du climat, ses mécanismes et la place qu'y occupe l'homme ; discussions dont nous aurions pourtant tant besoin - si seulement elles pouvaient être sereines, objectives et sincères. »

Lire en détail Grudd, Sime, Caillon et tous les autres ; se refuser à leur faire dire ce qu'ils ne disent pas, c'est la seule façon de ne pas être vague et de pouvoir aborder « l'évolution du climat, ses mécanismes et la place qu'y occupe l'homme » dans des discussions « sereines, objectives et sincères. »

« Qu'est-ce qu'une liberté filtrée ? C'en serait fini de la liberté d'expression, de l'ouverture d'esprit. Vive les Ayatollahs de la pensée ! À bas l'esprit scientifique ! Plus de place de nos jours pour un Claude Bernard ou un Képler ! »

Votre exemple est doublement mal choisi :

- Claude Bernard, professeur au Collège de France, à la Sorbonne puis au MNHN, publiait ses travaux scientifiques dans un système filtré, à l'exception de ses ouvrages destinés au grand public.

- Kepler, lui, a publié son *Mysterium Cosmographicum* en dehors de toute structure de validation scientifique classique car elles n'existaient pas au XVI^e siècle.

Le filtrage des publications scientifiques est une invention de la Royal Society et de l'Académie des Sciences, au XVII^e siècle : les historiens Steven Shapin et Simon Schaeffer ont appelé cette façon de mobiliser les ressources de la nature et celles de l'argumentation, à

travers une forme littéraire policée et civile soumise au contrôle des pairs, une technologie littéraire.

Force est de constater que cette parole filtrée est au cœur du travail de recherche, qu'elle est une de ses forces – qui contribue à la cohérence des travaux des climatologues ; son absence étant une cause majeure de l'incohérence permanente d'un site comme pensée-unique.fr –, et qu'elle n'a jamais empêché les chercheurs de publier des travaux qui en réfutaient d'autres ou qui ouvraient de nouveaux horizons.

Cf. pour Shapin et Shaeffer :

http://www.fas.harvard.edu/~hsdept/bios/docs/shapin-pump_circum.pdf

On peut aussi se reporter aux analyse de Marco Biagioli, notamment sur le rôle de la « civilité » dans la formulation du savoir scientifique au XVIIe siècle :

<http://www.fas.harvard.edu/~hsdept/bios/biagioli.html>

Malheureusement, ses articles principaux ne sont pas en libre accès.

lun. 5 avr 2010

à 10:53:43

par Maryam

@MiniTAX

"Mais 10 à 12% de quoi?"

Pour aller au secours d'ingenieur et physicien, la notion de rendement étant définie, nul besoin (en général) de préciser "de quoi"... sauf qu'il faudrait quand même dire si on parle de rendement quantique, rendement énergétique ou d'absorption.

Comme en général ce n'est pas le même rendement qui est utilisé selon le contexte, il faut faire attention de comparer ce qui est comparable (est-ce le sens de l'intervention de MiniTAX ?).

De même que l'énergie produite ne peut pas être utilisée de la même manière, et que je ne sais pas trop comment allumer mes ampoules avec du thermosolaire.

Sinon, il me semble que le thermosolaire n'est absolument aps aux oubliettes, mais largement utilisé pour le chauffage.

En tout cas, on s'éloigne sacrément du sujet, et je ne voit aps trop le rapport avec la pétition et les allégations d'Allègre, Courtillot et cie...

lun. 5 avr 2010

à 0:45:24

par MiniTAX

MiniTAX à MiniTAX : de moi à moi, je confesse que j'ai pris la décision de débiter une analyse lorsque j'ai découvert que j'avais jeté à la poubelle toute la physique.

lun. 5 avr 2010

à 0:22:59

par miniTAX

Oui et pardon pour le mauvais jeu auquel je me suis adonné. Je n'ai découvert que très récemment l'étendue du problème. Cette paranoïa vis-à-vis des collègues climatologues, c'est du pain béni pour psychiatres. Je suis incompetent en climato mais j'arrive encore à distinguer une démarche scientifique d'une logorrhée autour d'une terre plate et noire (IPGLOBE ! J'ai failli m'étouffer avec mes frites ce jour là). Chapeau pour ta patience. Et Chapeau à S Huet pour son blog.

PS

Bon ingénieur et physicien, avant de te suivre dans ta croisade contre le GIEC à la solde du capitalisme chinois, il va falloir d'autres arguments que 60 c'est mieux que 12. T'en est où de tes « réflexions »?

dim. 4 avr 2010

à 22:28:23

par MiniTAX

MiniTAX à MiniTAX : vous avez vu, il y a un usurpateur qui prétend être l'un de nous !

dim. 4 avr 2010

à 20:09:56

par miniTAX

Ciao miniTAX. Mais désolé, c'est mon vrai nom. Marcel Minitax. Bon ingénieur, 10 à 12% de quoi?

dim. 4 avr 2010

à 19:52:15

par miniTAX

Je précise le miniTAX de cette page n'est pas moi mais un usurpateur qui balance des fatuités pour le mettre sur mon compte (j'ai autre chose à faire que de répondre à une bande de réchauffiste en plein milieu du WK !). Le modérateur pourra repérer très facilement la crapule qui a pris mon pseudo par son adresse IP. C'est une méthode typique des réchauffistes que j'ai déjà vu plusieurs fois, notamment avec le troll polymorphe dénommé Robert alias Enisor alias Cocaaladioxine qui s'est fait ainsi bouther dehors à coup de pied au Q à multiples reprises sur Skyfal.

Décidément, ce blog ne mérite que le mépris et l'indifférence. Ciao les mecs, sachez que je ne posterai plus jamais ici. Amusez-vous bien avec le crétin qui a usurpé mon pseudo.

dim. 4 avr 2010

à 19:46:44

par miniTAX

Oh ingénieur, 10 à 12% de quoi? Tu n'es tout de même pas en train de chercher sur wikipedia pour savoir ce que ça veut dire j'espère.

dim. 4 avr 2010

à 19:21:01

par [Michel Merlin](#)

Liberté filtrée, retour à l'obscurantisme

~~~~~  
Il semble que les signataires, tout en s'octroyant le droit de faire des "accusations publiques sur l'intégrité" (par exemple dans leur « ...face aux accusations mensongères... », plusieurs fois répété), le refusent à leurs contradicteurs. Autrement dit, ils revendiquent de fait un droit souverain et exorbitant, dont on ne voit pas clairement d'où ils le tiendraient ; en effet ils se placent ainsi a priori et sans raison visible au dessus de leurs contradicteurs, et plus encore au dessus du peuple :

« Rémunérés principalement par les crédits publics... Leurs pairs sont les arbitres de cette rigueur, à travers les processus critiques de relecture, de vérification, de publication des résultats. Les hautes instances scientifiques sont les garants de cette rigueur. »

Quid du peuple ? C'est pourtant lui qui paye, ils le reconnaissent eux-mêmes ; "Leurs pairs" et "Les hautes instances" ne sont que des intermédiaires.

« Ces accusations ou affirmations péremptoires ne passent pas par le filtre standard des publications scientifiques...

Ces ouvrages n'auraient pu être publiés si on leur avait simplement demandé la même exigence de rigueur qu'à un manuscrit scientifique professionnel. »

Les signataires impliquent donc que rien ne pourrait être publié sans être passé par un "filtre standard des publications scientifiques". Qu'est-ce qu'une liberté filtrée ? C'en serait fini de la liberté d'expression, de l'ouverture d'esprit. Vive les Ayatollahs de la pensée ! À bas l'esprit scientifique ! Plus de place de nos jours pour un Claude Bernard ou un Képler ! Après l'Antiquité (de -800 à +400) et la Renaissance (de 1450 à 1970), vive maintenant le retour à l'obscurantisme moyen-âgeux, à l'inquisition, à l'index ; en passant par les querelles byzantines. Certes le progrès continuera encore un moment sur sa lancée, mais il se limite déjà au matériel.

Versailles, Sun 04 Apr 2010 19:21:00 +0200

---

**dim. 4 avr 2010**

à 19:18:59

par miniTAX

Ok. Mais 10 à 12% de quoi?

---

**dim. 4 avr 2010**

à 19:17:01

par [Michel Merlin](#)

## Querelles byzantines

---

Que les lecteurs aillent voir les détails des querelles Hakan Grudd, Louise Sime, Claude Allègre : pire que le Sexe des Anges, car ici on ne parle même plus réellement du fond. Ces personnes qui se battent ensemble (ou font semblant) sont en réalité du même groupe d'Ayatollahs de la science, celui qui s'auto-proclame « lacommunautéscientifikinternational' » (à prononcer à toute vitesse et tout attaché), et que depuis 25 ans pourrait s'appeler « les marabouts ». La dissidence d'Allègre est toute ponctuelle, superficielle, et même conjoncturelle et opportuniste. Le net bruisse ainsi n'anathèmes, de fausses querelles sur des déclarations fumeuses, vagues ou imprécises, ou sur des détails de forme ; tous les stratagèmes des falsificateurs byzantins refont surface partout sur le net, et encore plus ici, par exemple les messages non seulement sont postés à l'envers, mais portent tous la même date ("1 avr 2010 07:00 AM"), compliquant encore la lecture.

Ces discours aussi vagues et enflammés que creux ou surfaits, en asphyxiant le net, n'y laissent plus de place aux véritables discussions sur l'évolution du climat, ses mécanismes et la place qu'y occupe l'homme ; discussions dont nous aurions pourtant tant besoin - si seulement elles pouvaient être sereines, objectives et sincères.

Et ce bruit, pire encore, cache en fait une liberté filtrée et un retour à l'obscurantisme moyen-âgeux...

Versailles, Sun 04 Apr 2010 19:17:00 +0200

---

**dim. 4 avr 2010**

à 18:52:21

par ingénieur et physicien

ça n'est pas hors sujet puisque c'est avec les arguments du giec que le gouvernement justifie ses actions de sponsoring en particulier pour le solaire photovoltaïque .

---

**dim. 4 avr 2010**

à 18:48:12

par miniTAX

Juste une question pour le rendement et le scandale qu'il y a derrière. 10 à 12% de quoi?

---

**dim. 4 avr 2010**

à 18:14:16

par Olivier

« Vous devriez pétitionner contre le gouvernement qui sponsorise de manière scandaleuse le solaire photovoltaïque »

Ah... bon... mais... alors, vous vous êtes trompé de porte : ce n'est pas de climato que vous vouliez parler... Fallait le dire tout de suite...

---

**dim. 4 avr 2010**

à 17:23:32

par ingénieur et physicien

désolé les descendants d' Einstein, je n'ai pas le temps de me remettre aux études, il faut que, comme Cosette, j'aille chercher l'eau au puits et le bois dans la forêt. Car je ne suis pas sûr de pouvoir nourrir ma petite famille le mois prochain ( mouchoirs svp )

mais vous constaterez que je peux m'offrir de menus plaisirs en prêtant le flan aux snippers du climatocatastropha xxx. Edifiant de voir à quels points ils oublient leur cible première pour se consacrer au pachyderme immobile que je suis.

Vous devriez pétitionner contre le gouvernement qui sponsorise de manière scandaleuse le solaire photovoltaïque, d'un rendement max de 10 à 12% alors que le solaire thermique permet d'aller jusqu'à 60%. Les profiteurs de cette manne : EDF, Total, GDF, la Chine et nos financiers (rendement de l'opération 14 à 18% !)

Le véritable scandale est là

vous, chercheurs, devriez demander à profiter de quelques miettes de ces centaines de millions d'euros payés par la collectivité aux spéculateurs et profiteurs.

Oui vous devriez critiquer cette fausse politique écolo qui malgré tout vient de sanctionner ces éoliennes industrielles, autre fruit de nos industriels mégalomanes pilotés par la finance mondiale.

---

**dim. 4 avr 2010**

à 16:13:41

par miniTAX

Olivier, pour ingénieur, ça sent le troll à plein nez. Depuis les soirées passées au coin du feu avec le glaciologue danois...

---

**dim. 4 avr 2010**

à 16:09:15

par Olivier

@ ingénieur et physicien : « excellent, je suis en train de recréer l'effet allégre : je remet en question un ordre établi et j'ai 2 futurs signataires d'une pétition contre mes déformations et incompétences. »

MiniTAX et moi n'avons pas besoin de pétition : vous êtes en train de nous mâcher le travail et de simplifier la vie de nombreux lecteurs de ce blog. En émettant avec conviction et répétition votre ignorance et votre refus de corriger vos erreurs et de combler vos lacunes, vous laissez voir en quoi vos affirmations sur le climat sont, elles aussi, du même ordre : ignorance et lacunes.